



**SUR LES RELATIONS
ENTRE LÉNINE ET
STALINE**

Maria Ulyanova

-1989-

Sur les relations entre Lénine et Staline

Maria Ulyanova

-1989-

Traduit du Russe par Sumana Jha.

Traduit de l'anglais par le Dr Adélarde Paquin

Introduction

Dans cette publication nous publions le troisième article dans la série de matériels touchant le 'Testament de Lénine' et les relations entre Lénine et Staline. Les deux déclarations de Maria Ulyanova, la sœur de Lénine, données ci-dessous ont été publiées pour la première fois en URSS en 1989 pendant la période 'de la perestroïka'. Yu. Murin et V. Stepanov qui ont préparées et rapporté ces documents pour la publication dans le journal Soviétique 'Izvestia TsK le KPSS' ont noté que le contexte de l'écriture de ces deux déclarations était la session plénière du Comité Central et de la Commission Centrale de Contrôle de l'A-UCP (b) tenu en 1926:

L'opposition (L.D. Trotsky, G.E. Zinoviev, L.B. Kamenev et d'autres) dans leur lutte contre I.V. Staline et la majorité dans le CC ont employé les dernières lettres écrites par V.I. Lénine, dans lesquelles il avait avancé ses opinions sur les leaders éminents du parti et ont accusé le CC de cacher ces documents du parti. G.E. Zinoviev dans son discours au plénum a parlé du contenu de la lettre de Lénine à I.V. Staline datée le 5 mars 1923. Par conséquent les documents suivants ont été lus à haute voix dans le Plénum: V.I. La lettre de Lénine au Congrès daté le 25 décembre 1922, la lettre de rappel datée au Congrès daté le 25 décembre 1922 - 'Sur la question des Nationalités ou 'autonomisation' et la lettre 'Au parti des Bolcheviks datée le 18 (le 31 octobre 1917) sur l'attitude de L.B. Kamenev et G.E. Zinoviev sur la question de la rébellion armée.

'Après la discussion au plénum et ayant pris en considération la lecture des lettres de V.I. Lénine, G.E. Zinoviev, L.D. Trotsky, N.I. Bukharine et I.V. Staline, M.I. Ulyanova a publié des déclarations qui ont été ajoutées au rapport sténographique du plénum '

('Izvestia TsK KPSS', No 12, 1989, au-dessous de p. 200, traduit du Russe par Tahir Asghar).

La deuxième déclaration faite par Maria Ulyanova rend évident que la première avait été incitée par la demande de Bukharine et Staline à garder la dernière un peu de l'attaque de l'opposition. La participation de Nikolai Bukharine dans la préparation de la déclaration de Maria Ulyanova datée du 26 juillet est évidente de la note suivante écrite de sa main sur l'entête du CC DU RCP (b) qui est préservée dans les anciennes archives du PCUS (b):

'En vue de la calomnie systématique sur le Camarade Staline par l'opposition en minorité dans le CC et les affirmations éternelles quant à une fin virtuelle de toutes les relations entre

V.I. Lénine et J.V. Staline, je me sens obligé de dire quelques mots des relations entre Lénine et Staline comme j'étais présente à côté de Lénine pendant toute la période de la fin de sa vie.'

'Vlad. Ilyich Lénine a fortement estimé Staline, tant ainsi, qu'au moment de la première attaque et aussi pendant la deuxième V.I. a confié à Staline la plupart des assignations intimes tout en soulignant que c'est Staline seul qu'il demande.

'En général, pendant la période entière de sa maladie, V.I. n'a demandé aucun des membres du CC et n'a pas voulu rencontrer aucun d'entre eux et a demandé seulement à Staline de venir. Ainsi toutes les suppositions que les relations de V.I avec Staline ne soient pas aussi bonnes qu'avec d'autres sont totalement contraires à la vérité'.

(*Loc. cit.* Traduite du Russe par Tahir Asghar).

Dans la première déclaration Maria Ulyanova a rejeté les charges faites par l'opposition qu'il y avait eu une rupture entre Lénine et Staline dans les derniers mois de la vie de Lénine et aussi affirmé l'intimité des relations politiques et personnelles entre les deux leaders Bolcheviks. Zinoviev dans son discours du 21 juillet 1926 au plénum conjoint du Comité Central et de la Commission Centrale du Contrôle de l'A-UCP (b) avait mentionné les évaluations par Lénine de Staline dans la deuxième partie de sa 'Lettre au Congrès' (le 24 décembre 1922), la suite de la lettre (le 4 janvier 1923) et l'article 'Sur la Question des Nationalités ou l'Autonomisation'. Sur la question 'de la grossièreté' de Staline Maria Ulyanova a affirmé son opinion que l'incident entre Staline et Nadezhda Krupskaya était complètement personnel et n'avait aucun rapport avec la politique. Cela avait surgi suivant la décision du Comité Central de charger Staline de la responsabilité de l'assurance qu'aucune nouvelle politique n'atteigne Lénine pendant la période de sa sérieuse maladie selon les instructions des docteurs. Nadezhda Krupskaya avait contrevenu à cette décision, ce qui a amené Staline à la critiquer et a à son tour été martelé par Lénine. Maria Ulyanova a considéré que 'si Lénine n'avait pas été si sérieusement malade alors il aurait réagi à l'incident différemment'.

La deuxième déclaration, non datée, par Maria Ulyanova reflète plus les événements des derniers mois de la vie de Lénine. Ulyanova a cherché à fouiller plus profondément dans le rapport entre la dernière lettre de Lénine qui exige une excuse de Staline pour son comportement avec Nadezhda Krupskaya avec les dernières écritures de Lénine et la ligne politique de Staline dans la période après la mort de Lénine. Maria Ulyanova répand une nouvelle lumière sur l'intimité personnelle et politique entre Lénine et Staline. Nous apprenons que Staline était un visiteur plus fréquent de Lénine dans la période de sa maladie comparativement aux autres leaders du parti. Lénine s'est adressé à Staline pour l'aider quand il est venu à la décision que au cas il paralyserait il aurait voulu finir sa vie en consommant du cyanure de potassium. Le compte rendu de Maria Ulyanova de cette affaire a une grande valeur car il répond à la charge scandaleuse nivelée par Trotsky que Staline avait pris des dispositions pour administrer du poison à Lénine. (L. Trotsky, 'Staline', Vol. 2, Londres, 1969, p. 199). La narration a une valeur de plus en s'opposant à la notion assidûment favorisée répandue à l'Ouest selon laquelle Trotsky était en quelque sorte plus prêt de Lénine et en fait 'l'héritier' de Lénine et du Léninisme. De sa connaissance directe des discussions de Lénine et Staline sur le sujet de Trotsky, Maria Ulyanova est capable de déclarer que politiquement Lénine se tenait très proche de Staline malgré la différence entre eux sur la question caucasienne. (Sur cela voir la note 'le Bolchevisme et la Question Nationale', R.D., Vol. 1, No 2, septembre 1995, pp. 66-69). Le récit d'Ulyanova de l'inassouvissement de Lénine avec Staline sur la question d'envoyer l'aide monétaire à l'émigré Menchevik Martov ne peut pas

convaincre plusieurs de la juste politique de Lénine sur la question, plutôt la sympathie politique peut aller chez Staline qui a hurlé à Lénine qu'il doit trouver un autre secrétaire du parti s'il voulait envoyer de l'argent à cet ennemi des ouvriers.

Les différences entre Lénine et Staline manifestées dans la dernière lettre de Lénine à Staline où il a exigé une excuse de Staline viennent, comme Maria Ulyanova l'a désigné, d'une situation où Staline a été exigé par le politbureau du parti pour assurer la conformité des instructions des docteurs que Lénine ne doit pas être informé d'événements politiques. Ulyanova indique que 'la crainte maximale' était de Nadezhda Krupskaya qui était habituée de tenir des discussions sur des questions politiques avec Lénine. La tentative de Staline de maintenir les instructions médicales a précipité la querelle avec Krupskaya dans laquelle il a menacé de la mener devant la Commission du Contrôle Central du Parti. Cela a, à son tour, provoqué le contretemps entre Lénine et Staline.

La lettre de Lénine à Staline du 5 mars 1923 n'a pas mentionné le fait que Nadezhda Krupskaya circonvenait les instructions médicales et que Staline avait été chargé par le politbureau pour assurer leur conformité. Lénine a exigé que Staline retire ses mots à Nadezhda Krupskaya, fasse des excuses ou faire face à une rupture dans leurs relations.

Cette lettre est bien connue comme elle fut circulé au Vingtième Congrès du PCUS par Khrushchev en 1956 et réimprimée plus tard dans le monde entier par la presse soviétique révisionniste.

On sait maintenant que Khrushchev avait été un membre de l'opposition Trotskiste au début des années 1920, donc, comme Kaganovich l'a désigné dans ses mémoires, 'le discours secret' a représenté un exemple de récurrence politique.

La lettre de Lénine à Staline a été retenue à la demande de Nadezhda Krupskaya et a été finalement livrée personnellement par M.A. Volodcheva à Staline le 7 mars, 1923. Staline a immédiatement répondu à la lettre de Lénine mais elle n'a pas été lue par le destinataire vu que la santé de Lénine empirait. La réfutation de Staline est évidente. Elle est publiée comme une annexe aux deux déclarations de Maria Ulyanova pour la première fois en langue anglaise.

Vijay Singh

No. 1

M.I. Ulyanova au Présidium du Plénum du CC et CCC du PCR (B).

Le 26 juillet 1926

Au Plénum du CC et CCC

La minorité oppositionnelle dans le CC dans la période récente a effectué une attaque systématique contre le Camarade Staline n'arrétant même pas d'affirmer qu'il y avait eu une rupture entre Lénine et Staline dans les derniers mois de la vie de V.I. Avec l'objectif de rétablir la vérité je considère que c'est mon obligation d'informer les camarades brièvement

des relations entre Lénine et Staline dans la période de la maladie de V.I. (Je ne suis pas ici concerné par la période avant sa maladie durant laquelle j'ai les preuves des relations les plus touchantes entre V.I. et Staline lesquelles les membres du CC connaissent autant que moi. 1) quand j'étais continuellement présente avec lui et accomplissait un certain nombre de charges.

Vladimir Ilyich vraiment appréciait Staline. Par exemple, au printemps de 1922 où V. Ilyich avaient sa première attaque et aussi au moment de sa deuxième attaque en décembre 1922, il a invité Staline et lui a confié la plupart des tâches intimes. Le type de tâches qu'on peut confier seulement à une personne sur qui on a la confiance totale, que l'on connaît comme consacré révolutionnaire et comme un camarade intime. De plus Ilyich a insisté, qu'il voulait parler seulement avec Staline et personne d'autre. En général, dans la période entière de sa maladie, avant qu'il n'ait l'occasion de s'associer avec ses camarades, il a invité le camarade Staline au maximum. Et pendant la période la plus sérieuse de la maladie, il n'a pas invité un seul membre du politbureau sauf Staline.

Il y eu un incident entre Lénine et Staline que le camarade Zinoviev mentionne dans son discours et qui a eu lieu peu avant que Ilyich perde l'usage de la parole (mars 1923) mais c'était complètement personnel et n'avait aucun rapport politique. Le camarade Zinoviev savait cela très bien et le citer était absolument inutile. Cet incident a eu lieu parce que sur la demande des docteurs le Comité Central a donné à Staline la charge de façon qu'aucune nouvelle politique atteigne Lénine pendant cette période de grave de sa maladie. Cela a été fait de façon à ne pas l'ennuyer et pour que sa condition ne se soit pas détériorée, il (Staline) a même grondé sa famille pour la transmission de ce type d'information. Ilyich, qui est accidentellement venu à savoir cela et qui était aussi toujours inquiet d'un régime si fort de protection, Staline à son tour fut grondé. Staline a fait des excuses et avec cela l'incident a été arrangé. Ce qui doit là être dit - pendant cette période, comme je l'avais indiqué, si Lénine n'avait pas été si sérieusement malade alors il aurait réagi à l'incident différemment. Il y a des documents quant à cet incident et sur la première demande du Comité Central je peux les présenter.

Ainsi, j'affirme que toute la conversation de l'opposition de la relation de Lénine envers Staline ne correspond pas à la réalité. Ces relations étaient la plupart intimes et amicales et sont restées ainsi.

Le 26 juillet 1926.

M. Ulyanova.

(Ts PA IML, F. 17, Op. 2, D. 246, Vyp. IV; Tipografskii tekst).
Courtoisie: 'Izvestia Ts. X KPSS', 1989, No 12, p. 196.

No. 2.

M.I. Ulyanova sur la Relation de Lénine envers J. Staline:

Dans ma sollicitation au plénum du Comité Central j'ai écrit que V. Ilyich appréciait Staline. Cela est bien sûr vrai. Staline est un ouvrier majeur et un bon organisateur. Mais sans doute c'est aussi, que dans cette sollicitation, je n'ai pas dit la vérité entière sur l'attitude de Lénine

envers Staline. Le but de la sollicitation, qui a été écrite à la demande de Boukharine et de Staline, était de se référer à la relation d'Ilyich envers lui. Cela l'aurait gardé un peu de l'attaque de l'opposition. Cette spéculation était basée sur la dernière lettre de V. Ilyich à Staline où la question de casser cette relation a été posée. La raison immédiate pour cela était personnelle - l'outrage de V. Ilyich que Staline s'est permis d'être grossier envers Nadezhda Konstantinovna.

En ce temps-là il m'a semblé que cette question très personnelle a été employée par Zinoviev, Kamenev et d'autres pour des objectifs politiques et dans le but de factionalisme.. Analysant plus profondément ce fait avec d'autres déclarations de V. Ilyich, son testament politique et aussi le comportement de Staline après la mort de Lénine, sa ligne 'politique', j'ai d'autant plus commencé à m'expliquer la relation réelle de Lénine avec Staline vers la fin de sa vie. Même si brièvement je pense que c'est mon devoir d'en parler.

V. Ilyich avait beaucoup de contrôle. Il était très bon dans la dissimulation. Pour n'importe quelles raisons chaque fois qu'il a pensé cela nécessaire il ne révélait pas ses relations aux autres gens. Je me souviens comment il s'est caché dans sa pièce et a fermé la porte quand un ouvrier du Comité exécutif Central Russe qu'il ne pouvait pas tolérer, est venu à notre appartement. Il a certainement eu peur de rencontrer cet homme, craignant qu'il ne soit pas capable de se contrôler et que son attitude réelle deviendrait grossièrement apparente.

Il s'est contrôlé même plus dans ses relations envers les camarades avec qui il a travaillé. Pour lui le travail était la première priorité. Il a subjugué le personnel dans les intérêts du travail. Jamais le personnel passait avant ou prévalait.

Un exemple distinct de ce type de relation était l'incident avec Trotsky. Dans une rencontre du politbureau Trotsky a appelé Ilyich 'un voyou'. V. Ilyich a tourné aussi pâle que la craie, mais il s'est contrôlé. 'Il semble que certaines personnes perdent leurs nerfs. Il a dit quelque chose dans ce genre en réponse à la grossièreté de Trotsky. C'est ce que les camarades m'ont dit en racontant de nouveau l'incident. Il n'avait jamais eu aucune sympathie pour Trotsky. Cette personne avait tant de caractéristiques qui le rendait extrêmement difficile de travailler avec lui d'une façon collective. Mais il était un grand ouvrier et une personne douée et je me répète, pour V. Ilyich le travail était la première priorité et c'est pourquoi il a essayé de le conserver pour le travail et a essayé de travailler avec lui conjointement dans l'avenir. ce que cela lui a coûté - est une question différente. Il était extrêmement difficile de maintenir un équilibre entre Trotsky et les autres membres du politbureau, particulièrement entre Trotsky et Staline. Eux deux étaient les gens extrêmement ambitieux et intolérants. Pour eux des aspects personnels étaient prépondérants sur les intérêts du travail. Des télégrammes que Trotsky et Staline envoyaient à Lénine du front, il devient clair ce qu'était le type de relation qu'ils avaient dans les premières années du pouvoir Soviétique.

L'autorité de Vladimir Ilyich les a contrôlés. Les choses n'ont pas atteint cette hauteur de caractère désagréable qu'elles ont atteintes après la mort de V. Ilyich. Je pense que pour certaines raisons l'attitude d'Ilyich vers Zinoviev n'était pas bonne. Mais ici aussi il s'est contrôlé pour l'intérêt du travail.

En été de 1922, pendant la première maladie de V. Ilyich, quand je restais avec lui constamment presque sans absence, j'étais capable d'observer étroitement sa relation avec les camarades avec qui il a travaillé étroitement et avec les membres du politbureau.

À ce temps j'ai entendu quelque chose de l'insatisfaction d'Ilyich envers Staline. On m'a dit que quand V. Ilyich est venu à savoir au sujet de la maladie de Martov, il a demandé à Staline de lui envoyer de l'argent. En réponse Staline lui a dit 'je dois dépenser de l'argent pour l'ennemi des ouvriers! Trouvez-vous un autre secrétaire pour cela'. V. Ilyich a été très déçu et s'est fâché contre Staline. Y avait-il d'autres raisons aussi pour que V. Ilyich soit inassouvi. Cela semble qu'il y en avait. Shkolovski relate d'une lettre que V. Ilyich lui avait envoyée, à Berlin, quand il était là. De cela il devient clair que quelqu'un minait V. Ilyich. Qui et comment - cela est resté un secret.

En hiver de 20-21,21-22 V. Ilyich se sentait malade. Il avait des maux de tête et était incapable de travailler - Lénine a été profondément dérangé. Je ne sais pas exactement quand, mais d'une façon ou d'une autre pendant cette période V. Ilyich a dit à Staline qu'il serait probablement frappé avec la paralysie et a fait promettre à Staline que dans cet événement il aiderait V. Ilyich pour obtenir du cyanure de potassium. Staline a promis. Pourquoi a-t-il fait appel à Staline avec cette demande? Parce qu'il savait qu'il était un homme extrêmement fort exempt de n'importe quelle sentimentalité. V. Ilyich n'avait personne autre que Staline à approcher pour ce type de demande.

En mai 1922 après sa première attaque il a fait appel à Staline avec la même demande. V. Ilyich avait alors décidé que tout était fini pour lui et a exigé que Staline lui en apporte immédiatement. Cette demande était si insistante que personne ne pouvait le contredire. Staline fut avec V. Ilyich pas plus que cinq minutes. Quand Staline est sorti il l'a dit à Bukharine et à moi que V. Ilyich lui avait demandé d'obtenir le poison. Le temps était venu pour accomplir sa promesse précédente. Staline a promis. V. Ilyich et Staline se sont embrassés et Staline a quitté la pièce.

Mais plus tard après la discussion de la question ensemble nous avons décidé que l'humeur d'Ilyich devait être élevée. Staline est retourné chez Lénine et lui a dit qu'après la discussion de cela avec les docteurs il a été convaincu que tout n'était pas encore perdu et donc le temps pour l'accomplissement de sa promesse n'était pas venu. V. Ilyich a été remarquablement réconforté et a été d'accord. Il a dit à Staline, 'vous avez été rusé?'. En réponse Staline a dit 'quand avez vous jamais su que j'étais rusé?' Ils se sont séparés et ne se sont pas vus jusqu'à ce que la condition d'Ilyich se soit améliorée. On ne lui a pas permis de rencontrer ses camarades.

Pendant cette période Staline était un visiteur plus fréquent en comparaison aux autres. Il était le premier pour venir voir V. Ilyich. Ilyich l'a rencontré amicalement, a plaisanté, a ri et a exigé que je doive traiter Staline avec le vin etcetera. Dans cela et à d'autres réunions ils ont discuté de Trotsky et de leur conversation devant moi il était clair qu'ici Ilyich était avec Staline contre Trotsky. Une fois la question d'inviter Trotsky à visiter Ilyich a été discutée. Cela avait un caractère diplomatique. L'offre à Trotsky pour devenir le député d'Ilyich dans le Sovnarkom (Conseil des Commissaires Populaires - rédacteur. R.D.) a été faite avec le même motif. Dans cette période Kamenev et Boukharine sont venus pour rencontrer V. Ilyich, mais Zinoviev n'est pas venu même une fois. Et autant que je savais V. Ilyich n'a jamais exprimé aucun empressement de le rencontrer.

Après son retour pour travailler, en automne de 1922, V. Ilyich rencontrait fréquemment Kamenev, Zinoviev et Staline en soirée dans son bureau privé. De temps à autre, j'ai essayé de les envoyer, leur rappelant que les docteurs lui avaient interdit d'être assis pendant longtemps

dans le travail. Ils ont plaisanté et ont expliqué que leurs réunions étaient des discussions simples et pas de conversation officielle.

V. Ilyich a été plus ennuyé avec Staline sur la question nationale, la question du Caucase. On sait cela de sa correspondance avec Trotsky quant à cette question. Il est clair que V. Ilyich a été complètement outragé par Staline, Ordjonikidze et Dzerzhinsky. Pendant cette nouvelle période de sa maladie, cette question le torturerait fortement.

À cela un autre conflit a été aussi ajouté et qui a été provoqué par la lettre de V. Ilyich à Staline le 5.3.23 et que je vais citer ci-dessous. C'était comme cela. Les docteurs ont insisté que V. Ilyich ne doit pas être informé sur rien concernant le travail. La crainte maximale venait de Nadezhda Konstantinovna qui discutait de tout avec V. Ilyich. Elle était si habituée à discuter de tout avec lui que parfois complètement involontairement et à contre cœur elle pouvait dire à brûle-pourpoint des choses. Le politbureau a donné à Staline la charge de monter la garde pour que les instructions des docteurs soient maintenues. Il semble, qu'un jour venant à connaître certaines conversations entre N.K. et V.I., Staline l'a appelée au téléphone et lui a parlé tout à fait brusquement pensant que cela n'atteindrait pas V. Ilyich. Il l'a avertie qu'elle ne doit pas discuter le travail avec V.I. ou cela peut la traîner à la Commission Centrale du Contrôle du parti. Cette discussion a profondément dérangé N.K. Elle a complètement perdu le contrôle - elle a sangloté et s'est roulée sur le plancher. Après quelques jours elle a parlé à V.I. de cet incident et a ajouté qu'ils étaient déjà réconciliés. Avant cela il semble que Staline l'avait en réalité appelée pour amoindrir la réaction négative que sa menace et son avertissement avaient créé sur elle. Elle a dit à Kamenev et Zinoviev que Staline lui avait crié au téléphone et il semble qu'elle a mentionné la question du Caucase.

Le matin suivant Staline m'a invité au bureau d'Ilyich. Il a semblé vexé et offensé. Il m'a dit 'je n'ai pas dormi la nuit entière. Qu'est ce qu'Ilyich pense de moi, comment il me considère, comme un traître, je l'aime avec tout mon cœur. S'il vous plaît, dites-lui d'une façon ou d'une autre cela. 'J'ai plaint Staline. Il m'a semblé qu'il a été sincèrement affligé. Ilyich m'a appelé pour quelque chose et au milieu je lui ai dit que les camarades lui envoyaient les respects 'Oh' - a objecté V.I. 'Et Staline m'a demandé de vous dire, qu'il vous aime'. Ilyich a froncé les sourcils et s'est tenu tranquille. 'Alors quoi' – j'ai demandé 'doit je lui transmettre vos salutations?' 'Transmettez-leur' a répondu Ilyich tout à fait froidement. Mais j'ai continué 'Volodia il est toujours intelligent Staline'. 'Il n'est absolument pas intelligent' Ilyich fronçant les sourcils a répondu résolument.

Je n'ai pas continué la discussion et après quelques jours. V.I. est venu à savoir que Staline avait été grossier avec N.K. et Kamenev et Zinoviev le savaient. Le matin très affligé Lénine a demandé de lui envoyer le sténographe. Avant cela il a demandé si N.K. était déjà partie pour Narkompros (Commissariat Populaire d'Éclaircissement - rédacteur. R.D.) auquel il a reçu une réponse positive. Quand Volodicheva est venu V.I. a dicté la lettre suivante à Staline:

'Absolument secret. personnel. Camarade Respecté Staline! Vous avez été assez grossier d'appeler ma femme au téléphone et l'insulter. Bien qu'elle vous ait exprimé son empressement d'oublier l'incident, mais même alors ce fait est venu par être connu par elle par Zinoviev et Kamenev. Je ne suis pas prêt à oublier si facilement ce qui a été fait contre moi et ce qui est fait contre ma femme je le considère comme ayant été fait contre moi

Donc je vous demande de m'informer si vous êtes prêts à rétracter ce que vous avez dit et faire des excuses ou si vous préférez cesser notre relation.

Avec respect Lénine. Écrit par M.V. 5/111-23'.

V.I. a demandé à Volodicheva de l'envoyer à Staline sans le dire à N.K. et mettre une copie de la lettre dans une enveloppe scellée et me la donner.

Après son retour à la maison et voyant V.I. affligé N.K. a compris que quelque chose était arrivée, Elle a demandé à Volodicheva de ne pas envoyer la lettre. Elle parlerait personnellement à Staline et lui demanderait de faire des excuses. C'est ce que N.K. dit maintenant, mais j'estime qu'elle n'a pas vu cette lettre et elle a été envoyée à Staline comme V.I. avait voulu. La réponse de Staline n'a pas été remise immédiatement et ensuite il a été décidé probablement par les docteurs et N.K. de ne pas la donner à V.I. sa condition ayant empirée. Et ainsi V.I. n'a jamais connu la réponse de Staline dans laquelle il faisait des excuses.

Bien que Lénine cependant fut irrité contre Staline il y a une chose que je peux dire avec une conviction complète, ses mots que Staline n'était pas du tout 'intelligent' ont été dits sans aucune irritation. C'était son opinion sur lui - décidé et complexe et qu'il m'a dite. Cet avis n'a pas réfuté le fait que V.I. estimait Staline comme un ouvrier pratique. Il a considéré cela absolument essentiel qu'il doive y avoir quelque contrôle initial de ses moyens et particularités, sur la valeur de que V.I. a considéré que Staline devait être enlevé du poste de secrétaire général. Il a parlé de cela très décidivement dans sa volonté politique, dans sa description d'un groupe de camarades qu'il a donnée avant sa mort. Mais ces documents n'ont jamais atteint le parti. Mais à propos de cela en quelque autre temps.

(Ts PA IML, F. 14, Op. 1, D. 398, 1. 1-8; avtograf).

Courtoisie: 'Izvestia Ts. K. KPSS', 1989, No 12, pp. 196-199.

Commentaires

Le 18 décembre 1922 - deux réunions du Comité Central du P.C.R. (B) ont eu lieu et Lénine n'a pu y assister en raison de sa maladie.

Appendice

Lettre de Joseph Staline à Vladimir Ilyich Lénine, le 7 Mars, 1923.

Au Camarade Lénine de Staline

Personnel
Camarade Lénine!

Il y a cinq semaines j'ai eu une discussion avec Nadezhda Konstantinovna que je considère non seulement votre femme, mais aussi mon camarade senior de parti. Je lui ai dit au téléphone quelque chose très près de la suivante:

'Les docteurs ont interdit de donner aucune information politique à Ilyich. Ils considèrent cette routine comme la méthode la plus efficace de le guérir, tandis que vous Nadezhda Konstantinovna vous violez cette routine. Jouer avec la vie d'Ilyich n'est pas permis'.

Je ne pense pas que l'on peut voir en ces mots quelque chose de grossier ou interdit dirigé 'contre' vous ni que j'ai procédé pour autres buts que pour votre rétablissement rapide. De plus, je pense que c'est mon devoir de voir que cette routine soit maintenue. Mon explication à Nadezhda Konstantinovna confirme qu'il n'y avait rien sauf un simple malentendu.

Si vous pensez que pour maintenir 'notre relation' je doive 'retirer' les mots mentionnés ci-dessus, donc je peux les retirer mais je ne comprends pas où est ma 'faute' et ce qui est exactement voulu de moi.

I. Staline.

(Ts P un IML, F. 2, Op. 1, D. 26004,1.3; avtograf.)

Courtoisie: *'Izvestia TsK KPSS', 1989, No 12, p. 193.*

[La lettre de Lénine et la réponse de Staline ont été tenues dans une enveloppe officielle dans le département des questions administratives de Sovnarkom sur laquelle il a été écrit – 'la Lettre de Lénine datée 5/111-23 (2 copies) et la réponse de Staline - non lue par Lénine. Copie simple'. La réponse de Staline a été écrite le 7 mars immédiatement après la réception de la lettre de Lénine de M.A. Volodicheva - rédacteur].

UNITE COMMUNISTE -LYON-



Unitecommuniste.fr

Unite.communiste.lyon@gmail.com

Unité Communiste Lyon

@UniteCommuniste

